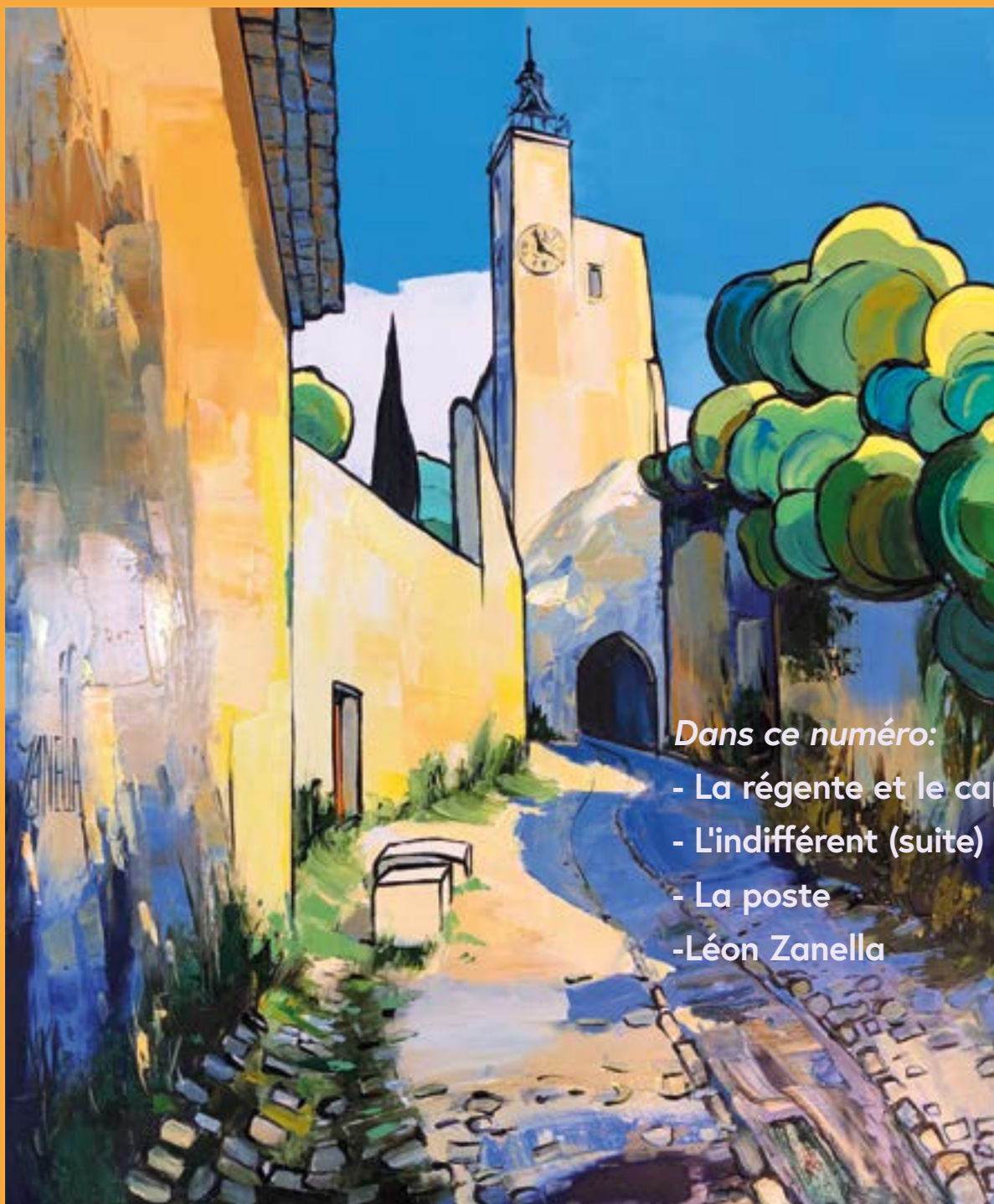




# le fifrelin

Le gratuit vaisonais sur l'histoire de la ville et de ses habitants

Octobre 2021



*Dans ce numéro:*

- La régente et le capitaine
- L'indifférent (suite)
- La poste
- Léon Zanella

*Le Fifrelin est un magazine gratuit distribué chez les commerçants et dans les lieux publics, exclusivement financé par la publicité que ses annonceurs lui confient. Il n'est le porte-parole d'aucun parti politique, d'aucune confession ni d'aucun groupe d'intérêt.*

*Il a pour vocation de rassembler ceux et celles qui vivent à Vaison-la-Romaine ou dans ses environs autour de leur patrimoine commun si foisonnant. Outre son tirage papier, Le Fifrelin reproduit intégralement sa publication en numérique sur son site [www.lefifrelin.fr](http://www.lefifrelin.fr) et les principaux réseaux sociaux.*

*Le contenu éditorial du Fifrelin est un travail collectif auquel participent des amoureux de l'histoire et du patrimoine de Vaison-la-Romaine.*

*Rejoignez-les en vous signalant sur [contact@lefifrelin.fr](mailto:contact@lefifrelin.fr).*

Dans ce numéro :

### **La régente et le capitaine**

En 1740, la ville tente de recruter une régente de l'école des filles et de racheter la capitainerie du château. *JC Raufast*

page 4

### **L'indifférent**

On a volé un tableau au Louvre. Deuxième partie de la nouvelle.

page 12

### **La poste**

Construction de la poste. *S. Chevalier*

page 16

### **Léon Zanella**

Histoire d'un Vaisonnais passionné de couleurs et de lumière.

page 19

**LA  
GAZETTE  
LOCALE**

L'actualité du pays  
vaisonnais  
tous les jours  
sur Internet


[www.gazette-locale.fr](http://www.gazette-locale.fr)

1 400 visites par jour\*

Site associatif  
géré par des bénévoles

\*moyenne 2020

**ZANELLA**  
*dans la lumière de tous les Suds*



Préface de Patrick Cauvin  
Texte de Gérard Blua

**Autres  
temps**



# L'édito

Ce mois-ci Le Fifrelin va nous ramener au milieu du XVIII<sup>e</sup> siècle. Le conseil de la ville se réunit pour prendre des décisions importantes et bien significatives de l'époque. L'ancien régime de l'absolutisme royal de Louis XV est toujours bien installé mais il n'est pas difficile de voir, dans les préoccupations du conseil communal vaisonnaise, certains des sujets qui vont finir par amener la Révolution: l'éducation des jeunes et la démocratie de tous les jours.

Nous verrons le conseil se réveiller brutalement sur le sujet de l'éducation des filles. La régence de l'école n'est plus occupée depuis trente ans. Le système éducatif municipal des garçons est assuré mais chaotique.

Autre sujet traité à peu près en même temps. La ville souhaite reprendre la main sur les fonctions de police assurées par la famille de Sade depuis plusieurs siècles. Même si cette famille n'a pas encore engendré son célèbre écrivain scandaleux, le conseil municipal veut récupérer la capitainerie du château. Il faut payer cher pour cela.

En fin de magazine, nous rappellerons quand et comment la poste, qui nous semble avoir toujours été là, s'est construite.

Dans l'intervalle, la suite de la passionnante nouvelle de Maud Keller, écrite pour l'association vaisonnaise «Les mots des Livres», fondée sur un fait divers réel.

Bon voyage d'octobre et bonne lecture dans ces univers vaisonnaise.

Jean-Charles Raufast



@lefifrelin

Retrouvez les parutions de Le Fifrelin sur le site [www.lefifrelin.fr](http://www.lefifrelin.fr) ainsi que les références bibliographiques, les remerciements et les crédits photographique sur ces QR codes à scanner.



Remerciements et crédits



Bibliographie

Couverture:  
Tableau original de Léon Zanella,  
personnage de Delfine Ragonot



**ALPES PROVENCE**

La caisse locale de Vaison-la-Romaine  
soutient le patrimoine culturel de la ville

Le Fifrelin SAS. Capital 5000 euros. 16 avenue Victor Hugo 84110 Vaison-la-Romaine. Immatriculée au RCS d'Avignon sous le numéro 900 283 441. Directeur de la publication Jean-Charles Raufast. Imprimé par Imprimex & Co - Bollène en trois mille exemplaires. Dépôt légal à parution. ISSN 2782-019X (imprimé) ISSN 2800-6801 (en ligne). Ne pas jeter sur la voie publique.

# La régente et le capitaine

1740 - 1747

Cette histoire se situe à Vaison presque au milieu du XVIII<sup>e</sup> siècle. En France, la fin catastrophique du trop long règne de Louis XIV en 1715 a bien failli poser un problème majeur de succession. Tous les héritiers de la couronne sont morts en peu de temps sauf un très jeune enfant, son arrière-petit-fils, qui deviendra Louis XV. Sans ce dernier, il aurait fallu changer de famille régnante et passer des Bourbon aux d'Orléans. Il est possible que cela eût évité la révolution comme en Angleterre ou dans les autres royaumes d'Europe car les d'Orléans étaient beaucoup plus ouverts au changement que les Bourbon. Louis XV entreprend des guerres perpétuelles. En plus de la guerre, l'année 1740 a été plutôt difficile. Un hiver long et froid a raréfié les récoltes et créé de la famine. D'une façon générale, le XVIII<sup>e</sup> siècle a été qualifié de mini ère glaciaire et la vie des gens les plus pauvres en a été très affectée au point que certains historiens y voient un déclencheur de la Révolution Française.

En 1740, Vaison n'est toujours pas en France. Nous sommes encore dans les territoires pontificaux du Comtat Venaissin dont la plus haute autorité est le Vice-Légit du Pape, basé à Avignon.

Chez le puissant voisin français, Louis XV prétend imposer à l'Europe sa vision politique par des guerres perpétuelles. En réalité, il n'en a ni les moyens ni l'habileté. En plus des ravages liés aux conflits armés, l'année 1740 est le théâtre d'un terrible hiver long et particulièrement rigoureux qui raréfie les récoltes et génère la famine en Europe occidentale. Avec le recul le climat du XVIII<sup>e</sup> siècle sera qualifié de petite période glaciaire et la vie des campagnes en a été si affectée que certains historiens font un lien avec les causes de la Révolution Française.

Cette année-là le conseil de communauté de Vaison va être dirigé par deux hommes auxquels on va confier la charge de consuls pour un an. Une réunion inaugurale est convoquée le 1<sup>er</sup> mai pour nommer François de Rippert et Mathieu Carpentras. L'ordre du jour est



Louis XV.  
Portrait de LM van Loo

simple. La situation ne peut plus durer. Les « pères de famille<sup>1</sup> » grondent. Les écoles et en particulier celle des filles ne marchent pas bien. En fait, la situation est catastrophique. Depuis trente ans (oui, trente ans !), il n'y a pas de régente des écoles de filles. On voit

<sup>1</sup> L'autorité familiale appartenait au père ainsi que le droit de vote pour ceux qui payaient de l'impôt.

bien que cela n'a pas été un sujet prioritaire. Mais cela le devient. Les idées changent. Les « lumières » du XVIII<sup>e</sup> siècle s'insinuent dans les esprits même si elles le font lentement.

Rippert et Carpentras savent très bien comment résoudre le problème. Il suffit de voter un doublement des gages de cette fonction. Passer de trente livres à soixante. C'est un budget important pour la commune mais, cette même année, la ville va s'engager dans une dépense bien plus importante. Le vieux marquis Gaspard François de Sade est mort en 1739 et la ville de Vaison veut racheter la capitainerie du château à la famille<sup>2</sup> pour sept mille sept cents livres pour mettre fin



L'accordée de village au XVIII<sup>e</sup> siècle

à la transmission héréditaire depuis deux cent trente ans de cette charge sensible. Cent trente fois le montant des gages de la régente comme on appelait la directrice à l'époque. A vrai dire, on ne sait pas exactement comment la ville a payé cette somme importante mais ce qui est certain c'est que le représentant du Pape, le « vice-légat » basé à Avignon, va devoir approuver le successeur du marquis. C'est lui le vrai patron du Comtat. Il ne va nommer dans le futur que des Vaisonnais à ce poste, indice que la ville a dû largement assumer le règlement de ces fonds peut-être empruntés.

Une semaine plus tard, une Vaisonnaise, dénommée Marie Brusset est embauchée comme nouvelle maîtresse. Cinq mois plus tard, c'est

au tour d'une certaine Mademoiselle Masson d'être recrutée comme « régente ». Le régent de l'école des garçons est également changé, « au salaire ordinaire », qu'on peut imaginer supérieur à celui de sa consœur. On embauche



Entrées des salles de conseil  
dans le bâtiment du beffroi

un certain Dominique Lioutaud de Vaison. Très honnêtement, le Fifrelin ne va pas être capable de bien vous expliquer le rôle d'un régent des écoles par rapport à celui d'un maître d'école. Probablement qu'ils enseignent tous les deux mais que le premier est en plus responsable du bon fonctionnement de l'école dans son ensemble. Un peu comme aujourd'hui directeur et professeur des écoles.

Ce qui est intéressant dans cette anecdote c'est ce sursaut après trente ans. Le doublement des gages et la succession des décisions concernant ce sujet. Il semble y avoir urgence. C'est dans ce genre de détail que nous voyons passer l'ombre du XVIII<sup>e</sup>

siècle. Pendant qu'à Versailles<sup>3</sup>, toute une caste de nantis héréditaires, isolés dans leur château, ne voit pas le monde changer, des idées modernes telles que l'éducation, le progrès technique, la démocratie sont portées à leurs risques et périls par des hommes de toutes conditions en rupture avec le pouvoir comme Rousseau, Voltaire, d'Alembert, Buffon ou Montgolfier. Ces idées progressent dans les esprits à travers des écrits



Blason des Sade

---

<sup>2</sup> Ce fut une bonne idée car vingt-sept ans plus tard le célèbre "divin" marquis, petit-fils de Gaspard François aurait été viguier de Vaison.

---

<sup>3</sup> Notre imaginaire associe Versailles à Louis XIV alors que seul Louis XV y est resté soixante-quatre ans de sa naissance à sa mort.



plus ou moins diffusés ou des débats, au point qu'elles s'installent comme des évidences et deviennent des marqueurs de modernité et de bon gouvernement. Imagine-t-on aujourd'hui un conseil municipal qui ne se préoccuperait pas d'écologie ? En 1740, à Vaison et dans toute l'Europe, il était devenu impensable pour les autorités de ne pas se préoccuper d'enseignement. Jean-Jacques Rousseau va bientôt écrire l'Emile sur l'éducation en général et celle des filles en particulier.

Cela ne veut pas dire que les problèmes dans ce domaine et en particulier en ce qui concerne les filles vont être résolus rapidement. Mais, au moins, on commence à s'en préoccuper de façon collective même si tout cela reste dans un cadre très conventionnel.



Portrait de Jean-Jacques Rousseau  
Maurice Quentin de la Tour

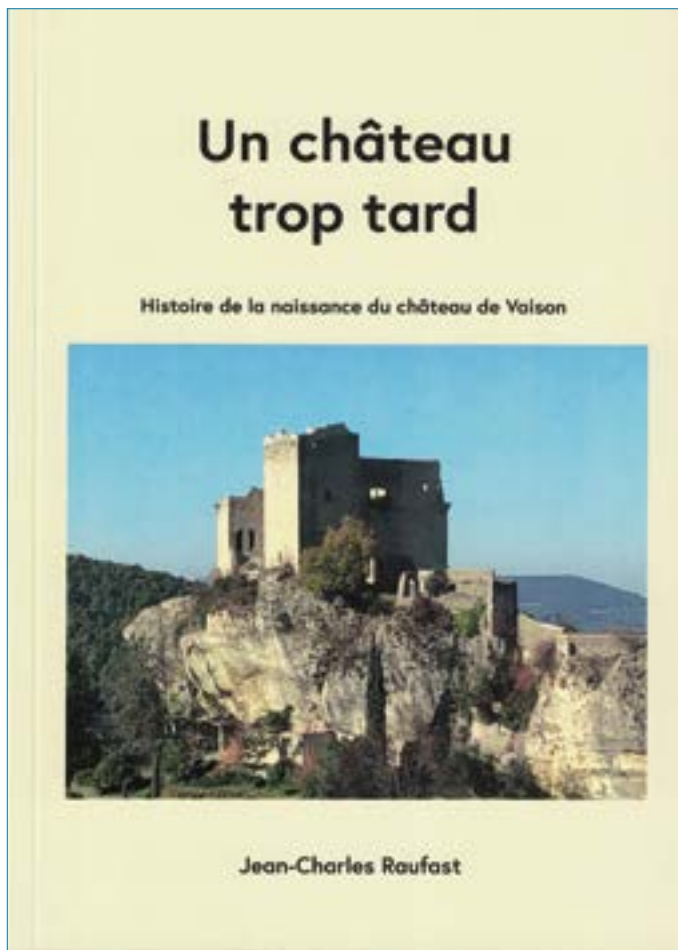
Entre temps, il faut trouver un nouveau capitaine du château, c'est-à-dire un viguier, un policier en chef pour Vaison. Cela faisait deux cent trente ans qu'on ne se posait pas la question depuis que la famille de Sade avait reçu du Pape cette charge héréditaire après s'être engagée à faire d'énormes travaux de consolidation et d'aménagement dudit château. Il y a fort à parier qu'aucun Sade ne l'exerçait lui-même et qu'ils déléguaient la tâche et une partie des revenus qui en découlaient à des personnes de leur choix qui ne devaient pas trop convenir aux Vaisonnais. Dans ce domaine aussi les mentalités changent doucement mais sûrement. On voit bien que la population de la ville de Vaison, même si elle est encore très hiérarchisée, non seulement veut se réapproprier les pouvoirs fondamentaux mais, en plus, y parvient de façon pacifique.

Ce n'est pas la ville qui a le dernier mot dans le choix du futur capitaine mais presque car le représentant du pape à Avignon, le vice-légat, Nicolas Marie Lercari, accepte de nommer le successeur parmi trois candidats de la ville. La situation est nouvelle et a dû donner lieu à débats et susciter de nouvelles ambitions. La ville se risque à présenter des noms au vice-légat. Trois suggestions sont faites: Hyacynthe de Planchette, seigneur de Piégon, Joseph de Blégier, sieur de Pierregrosse et ... François de Rippert, le consul, qui se présente aussi pour ce métier d'armes qui requiert un candidat parmi les nobles. Par prudence, la charge changera de titulaire tous les ans. Personne ne veut s'embarquer à nouveau dans une transmission héréditaire. C'est Rippert qui va être désigné capitaine pour un an. Les consuls changent et Joachim de Balbony et André Rapin remplacent les deux précédents.

Pour ce qui est de l'école, la ville va vite déchanter et regretter l'embauche chez les filles. Dès l'année suivante, des débats s'engagent pour changer la régente qui ne fait pas l'unanimité. Le régent Lioutaud va aussi être remplacé mais, on va le voir, probablement à sa demande. Le conseil renonce pourtant à renvoyer Mademoiselle Masson, difficile à remplacer. On lui parle, on l'admoneste, mais on fait bien attention de la garder. Pour remplacer Lioutaud, on fait appel au couvent des Cordeliers afin qu'ils délèguent quelqu'un. C'est le père Tholozan qui est désigné. Mauvaise pioche ! Au bout de trois ans, il est remercié et on supplie Lioutaud de revenir. Ce dernier accepte. En 1747, après sept ans de service, Mademoiselle Masson est finalement remplacée par Françoise Marie Rivoire, épouse de Felix Romieu, tous deux de Vaison.

Ainsi va la vie administrative de la petite ville au milieu de ce XVIII<sup>e</sup> siècle qui, dans cinquante ans, va voir de si grands changements avec la Révolution.

# Une histoire complexe : La naissance du château de Vaison



possession complète de la ville et les comtes de Toulouse, marquis de Provence, étaient les vassaux des empereurs romains germaniques qui ne voulaient pas céder un pouce de territoire.

Une histoire compliquée pour nous mais compliquée aussi pour l'époque puisque pendant cinquante-sept ans, il y eut deux pontifes concurrents qui régnèrent en même temps. Treize papes officiels qui regardèrent en chiens de faïence neuf autres papes que l'on finit par appeler des antipapes et qui étaient soutenus par les empereurs romains germaniques. Ces derniers, de leur côté, cherchaient à être élus empereurs par les autres princes de Lotharingie, puis, encore plus difficile, à être couronnés par des papes qui les détestaient.

Ouvrage disponible à la



Librairie  
Montfort  
Vaison-la-Romaine

Tel : 04 90 28 88 51

Le château de Vaison a été construit par les comtes de Toulouse autour de 1193 après cinquante années de conflit pour la domination de la ville entre eux et les évêques de Vaison. Un conflit ville haute contre ville basse. Bref comtal contre bref épiscopal comme on disait à l'époque.

Les comtes sont arrivés à leurs fins mais il était trop tard pour en profiter car la famille de Toulouse commençait à voir la menace de la croisade contre les Albigeois, une partie de son propre peuple, se profiler à Rome et à Paris, avant de se refermer sur elle et broyer son immense puissance régionale.

Cette époque fut le théâtre d'importants conflits de pouvoir entre une Eglise catholique qui arrivait à maturité et des princes puissants mais mal légitimés par un système trop complexe qui produisait trop d'intrigues et de corruption.

Vaison n'était qu'un des minuscules théâtres de ce conflit de titans mais l'Eglise revendiquait la

L'histoire du château de Vaison-la-Romaine que Jean-Charles Raufast propose n'est pas un travail d'historien professionnel mais le récit d'un Vaisonnais qui écrit sur sa ville. Ce n'est qu'une tentative de résumer l'histoire chaotique de l'arrivée de ce monument au sommet de l'horizon de la haute ville comtale.





La deuxième partie de la nouvelle que nous publions ce mois-ci a été primée en 2019 par l'association vaisonnaise « Les Mots des Livres ».

Elle a été écrite par Maud Keller Lemoine (bio sur le site [www.lefifrelin.fr](http://www.lefifrelin.fr)) et est publiée sur trois numéros.

Aujourd'hui: Le vol

## L'indifférent 2/3

Un matin de juin, à l'heure où sonnent les cloches de Saint-Germain l'Auxerrois, Bog ne se présente pas. Ma salle reste vide et muette toute la matinée. Alphonse attend patiemment, regardant par la fenêtre la clarté de ce jour de printemps, assis sur sa chaise. On est dimanche, il terminera son travail à 16 heures aujourd'hui. Il fait beau, les visiteurs paressent dans les allées des jardins, flânant sous la lumière généreuse et s'émerveillant de l'œuvre renouvelée de cette nature flamboyante, nous reléguant au monde des jours de pluie.

Un peu avant 16 heures, alors qu'Alphonse reste dans la pièce d'à côté avec une jeune femme venue s'exercer à la copie, je vois Bog entrer discrètement dans ma salle. Aujourd'hui, il n'a pas emporté son matériel de copie, il a l'air d'un promeneur égaré, un journal sous le bras. Pourtant, il vient se poster devant moi. Il se balance légèrement en arrière pour regarder furtivement à droite puis à gauche, levant un sourcil à chaque coup d'oeil. Puis, à ma grande stupeur, il se rapproche de moi en hâte, saisit mon cadre à pleines mains, tire d'un grand coup sec et silencieux, qui ne me fait cependant

pas choir, et m'attire contre lui. Je flotte dans l'air, vois le parquet tanguer sous mes yeux, mais il me tient fermement. Je l'entends alors ouvrir son journal et par des gestes précis, il m'engouffre à l'intérieur. Je saisis son regard tout entier donné à sa tâche, les prunelles de ses yeux brillent d'excitation. Puis plus rien. Je suis plongé dans l'obscurité, sous les pages de son journal repliées sur moi. Il me presse contre lui, se relève soudainement, et j'entends le parquet grincer sous sa dé-marche retenue. A travers les fibres du papier journal plaqué contre moi, je sens précisément les battements rapides qui tambourinent dans les veines de mon ravisseur.

Soudain, la voix joyeuse et familière d'Alphonse fait tressaillir Bog:

— Bonjour Bog, vous travaillez même le dimanche ?

— Mais oui, tout comme vous ! répond Bog, forçant son entrain.

Je sens l'odeur de son corps trahir l'angoisse soudaine de cette rencontre mal-venue, mais à l'extérieur, il parvient certainement à tromper le monde par les artifices de son visage. Bog me serre fort contre lui, m'emportant comme compagnon otage de son destin. Que va-t-il donc faire de moi ? Un marchand sombre et discret m'emportera-t-il une nuit contre une maudite somme d'argent ? Alphonse a failli à la seule vraie mission qui lui était confiée, et je le maudis de n'avoir pas su me défendre contre ce bandit. Demain, les grands titres des journaux étaleront ce scandale crapuleux aux yeux des lecteurs mi-curieux mi-amusés par l'audace insolente de ce voleur de tableaux. Parviendrait-on seulement à me retrouver un jour ?

Tout à mes pensées sombres, j'entends soudain une voix fluette héler mon ravisseur.

— Monsieur Bogousslavsky, bonjour! tiens, voilà donc sa vraie identité, pensé-je tout bas alors qu'il s'incline pour honorer une main tendue.

— Mon ami, vous m'avez l'air bien pressé, où allez-vous ?

Bog ralentit le pas et répond:

— Je rentre chez moi.

— Dans ce cas, nous pouvons faire quelques pas ensemble, le Faubourg Saint Honoré est sur ma route, cela fait longtemps que nous ne nous sommes plus rencontrés.

— Bien sûr, bien sûr... répondit Bog, troublé.

Est-ce l'inquiétude de cette soudaine apparition, non





L'indifférent de Watteau  
Musée du Louvre  
Dévoilé aux deux tiers dans ce numéro

prévue et risquée, mais ce monsieur Bogousslavsky a répondu avec un accent russe que je ne lui ai jamais remarqué auparavant.

Il reprend sa démarche, plus lentement qu'avant, maîtrisant l'agacement de cette rencontre inopportune.

— Que portez-vous sous votre bras, Serge? l'interroge-t-elle au bout de quelques pas.

— Eh bien! je porte une... un tableau.

— Un tableau? Comme c'est étrange venant de vous ! rit-elle. Lequel est-ce?

— Eh bien... c'est sans importance, croyez-moi, un tableau sans valeur.

— Oh, alors vous pouvez me le montrer !

La jeune femme a dû faire un geste de trop car Bog s'écrie dans une secousse en me serrant fort. — Non ! Le ton est rude et sec, je sens la jeune curieuse abdiquer en silence.

— Pardonnez-moi, Denise, se reprend Bog immédiatement, je préfère ne pas vous mêler à cela. Enfin, je veux dire... vous ne pourriez pas comprendre, et cela n'a pas d'intérêt.

Un silence gêné s'imisce entre eux, que l'arrivée à l'angle du Faubourg Saint Honoré vient finalement rompre. J'entends Bog saluer sa compagne rabrouée :

— Au revoir, Denise, excusez mon humeur. Je me la ferai pardonner une prochaine fois auprès de vous, laissez-moi juste régler quelques affaires, ajoute-t-il

en inclinant ses lèvres vers la main tendue.

— Au revoir, Serge, laisse-t-elle échapper froidement. Après un court instant, je l'entends reprendre la parole.

— Vous savez, Serge, je crains que tous ces tableaux que vous copiez sans cesse ne finissent par vous couper de notre monde. On ne vous voit plus beaucoup ces derniers temps à nos soirées, vous semblez passionné au point de paraître importuné par le monde qui vous entoure. Le vrai monde, Serge, celui qu'animent les émotions, les sentiments, le monde vivant, peuplé d'êtres de chair, et non celui de vos toiles ! Tenez, cet «Indifférent» dont vous nous parliez si souvent, écoutez bien son nom ! L'In-di-ffé-rent ! Figé dans son corps que jamais rien ne viendra émouvoir, ni votre admiration ni votre haine, ni vos sentiments ni votre corps, vous lui êtes totalement in-di-ffé-rent. Contrairement à moi, Serge... Au revoir, murmure-t-elle d'une voix brisée.

Bog ne lui répond rien, muré dans son méfait. Il s'éloigne rapidement. Il a dû la figer là, au milieu de la rue, l'abandonnant à contre-courant du flot tranquille des passants endimanchés.

Quelques minutes plus tard, je sens Bog pousser lourdement une porte qui claque derrière nous, s'élançant dans des escaliers interminables qui grincent furtivement à notre passage. Dans un bruit de clés secouées, Bog ouvre alors une autre porte avant de la refermer d'un coup sec, et fermer à double-tour l'entrée de ce que j'imagine être son repaire. Soufflant, haletant, reniflant bruyamment, murmurant des « voilà je l'ai fait, voilà maintenant il est avec moi, tout se passe comme prévu », Bog cherche son souffle, en dégrafant son pardessus, et s'assoit par terre, adossé tout contre la porte. Il attend quelques minutes, prostré dans cette position. Puis il se relève, et me pose délicatement sur son chevalet, et, avec les gestes d'un amoureux, il découvre une à une les pages qui me tenaient caché, me dévoilant peu à peu à son regard plein de désir.

Suite et fin de cette nouvelle  
de Maud Keller Lemoine  
au prochain numéro



Vaison-la-Romaine : classe de maternelle en 1947





**PAUL & ALAIN FARNOUX**  
 21 impasse du Maupas - 84110 - Puyméras  
**Tél : 04.90.12.02.57**  
 Mail : le.vieux.moulin.af@orange.fr  
 www.levieuxmoulinfarnoux.fr

**VAISON MENAGER Ets BRANDO**  
*Tout pour la maison intérieur et extérieur*

**VENTE - INSTALLATION - LIVRAISON - DEPANNAGE**  
 Tél. 04 90 36 06 67  
 440 Av. M. Pagnol - Route de Nyons  
 VAISON LA ROMAINE - vaisonmenager@wanadoo.fr

*Croyez-moi!*  
 les truffes marquées à  
**L'ÉCUREUIL**  
 sont les meilleures

Maison **MONDON**  
 FONDÉE EN 1842  
 Vaison-la-Romaine  
 Manufacture  
 63, Grande rue

**SPECIALITES**  
 Conserve  
 au Madère  
 et  
 FABRICATION  
 une seule  
 Ebullition

**CAMILLE albane**  
 PARIS

6, rue de la République  
 84110 Vaison-la-Romaine  
**04 90 28 72 18**  
 Mardi au vendredi de 9h à 18h  
 Samedi de 9h à 17h

**COIFFEUR  
 COLORISTE  
 HAQUILLEUR**

[camillealbane.com](http://camillealbane.com)

**VILLE DE VAISON**

**GRANDES FÊTES D'AVIATION**  
 les 15, 17-18 Août 1912

Sous la Présidence d'Honneur de **M. BUFFAVEN**, Maire et **MOLINAS**, 1<sup>er</sup> Adjoint

AVEC  
 le CONCOURS  
 de CÉLÈBRE  
 AVIATEUR

**EMILE OBRE**  
 Brevet Pilote Militaire Supérieur

avec **MINDPLAN OBRE**  
 Aviateur  
 des Am. et G. G.

**PROGRAMME**

Visite des APPAREILS avec DEMONSTRATIONS TECHNIQUES  
 Jeudi 15 Août, de 2 h. 1/2 à 4 heures

**DÉPARTS & ATterrISSAGES**  
 Samedi 17 Août, 11 h. 1/2 à 12 h. 1/2

**VOLS EN HAUTEUR** ★ ★  
 Vols planés et de durée

**VOLS AVEC PASSAGERS**  
 Vols de vitesse

Notre Biographe: **Monsieur OBRE**, aviateur célèbre, est à l'heure de sa grande tournée au Congrès de Paris... (text continues with details about the pilot's achievements and the event's location at Vaison-la-Romaine).

**PRIX DES PLACES:** Premières, Chaises 2 fr., Secondes, 1 fr.

Visite des Appareils: 0 fr. 50 - Le Débat sérieux de 10 ans pour les plus

**SIGNAUX:** en noir ► - en blanc ◄ - en noir ► - en blanc ►

**BARS-AMÉRICAINS** (text continues with details about refreshments and other services).

**GARAGES** (text continues with details about parking and vehicle services).



**BRICO MARCHÉ**  
 Pouvoir tout faire **Moins cher**  
**ST ROMAIN EN VIENNOIS / VAISON LA ROMAINE**

Décoration | Bricolage | Jardin | Animalerie | Matériaux

Ouvert du lundi au vendredi 9h-12h/14h-19h  
 Samedi 9h-19h Non Stop



## La Poste

La poste était située au n°12 de la route d'Orange, qui devint avenue Jules Ferry à partir du 13 février 1923 mais restera toujours la route d'Orange pour les Vaisonnais. A partir de 1907, des plaintes et des réclamations sont déposées par les usagers à cause de l'exiguïté des locaux et de la cabine téléphonique. En 1911, l'administration des Postes décida de construire un nouveau bâtiment sur la place du marché aux chevaux qui sera terminé

technique pour les communications téléphoniques. En entrant, à gauche de la belle porte, il y avait deux cabines où l'on passait les communications après avoir demandé le numéro à la standardiste qui appelait chacun à son tour : il ne fallait pas être bavard au risque de se voir interpellé par le client suivant qui s'impatientait et n'hésitait pas à taper à la vitre. Il n'y avait pas beaucoup de discrétion car les portes n'avaient pas une bonne isolation phonique.



*La poste route d'Orange (avenue Jules Ferry)*

en 1913. La place devint alors Place de la Poste et sera renommée Place du 11 Novembre en 1923 lors de la construction du monument aux

A gauche du bâtiment il y avait un jardin et à l'étage l'habitation du receveur. Un des premiers directeurs, M. Roux, était aussi le chef de l'Orchestre Symphonique. L'horloge en façade de la bâtisse ne marque plus l'heure depuis bien longtemps. Réparée à plusieurs reprises, son entretien a été finalement abandonné. En 1930 la poste s'agrandit et ne subit plus de modification jusqu'en 1992. L'ancienne poste avenue d'Orange portait l'appellation Postes et Télégraphes dont le ministère avait été créé à l'occasion de l'exposition universelle de 1878. Dans son nouveau bâtiment, elle deviendra en 1921 Postes, Télégraphes et Téléphones (PTT) avant de prendre le nom de Postes et Télécommunications en 1959. Suite aux réformes de l'Etat, elle sera scindée en deux sociétés, France Télécom en 1988 et La Poste en 1991.



morts de la grande guerre. Mais cette place aussi gardera pour beaucoup sa première appellation. On remarque sur la toiture tout un dispositif

Quelques rappels. C'est pendant la Révolution française que le premier réseau de communication voit le jour grâce au télégraphe de Claude Chappe permettant de communiquer à des centaines de kilomètres. Il faudra attendre une quarantaine d'années pour avoir des communications entre Paris et Toulon, entre Avignon et Narbonne. En 1849, est émis le premier timbre poste français de type Cérès au tarif de 20 centimes. Il n'est pas dentelé et très courant contrairement au « 1 franc » vermillon de cette série, très rare, dont peu d'exemplaires ont été mis en vente et qui sera retiré en décembre 1849.



*Le marché devant la poste*



*Les fouilles archéologiques devant la poste*



*La poste dans sa pureté architecturale d'origine*

En 1972, le code postal à cinq chiffres, 84110, est attribué à Vaison-la-Romaine. En 1980 le minitel fait son apparition. De nos jours, le courrier se fait en grande partie par e-mails, les collectionneurs de timbres qui avaient un abonnement à la poste ont pratiquement disparu.



*La poste et ses antennes*



*Le Fifrelin se lit partout.*

*Si vous avez des photos de nos lecteurs en train de le lire aux quatre coins du monde ou dans des lieux étonnants, transmettez-les à*

*contact@lefifrelin.fr.*

*Elles seront publiées.*



Sommet du Ventoux



Londres

**SUN**  
Assurances  
*conseils et solutions*

Patrick HUGUENIN  
Particuliers et Professionnels  
9 avenue Victor Hugo  
84110 VAISON LA ROMAINE  
**Tél : 09 54 97 50 58**  
Mobile: 06 06 65 38 10  
E-mail : [contact@sun-assurances.fr](mailto:contact@sun-assurances.fr)  
Site web: [www.sun-assurances.fr](http://www.sun-assurances.fr)  
Immatriculé à FORSIS sous le n° 13 004 520 (www.ofas.fr)

**L'IMMOBILIERE DU VENTOUX**  
TRANSACTIONS depuis 1982 - MAISONS - MAS - VIGNOBLES

Nous recherchons des biens pour une clientèle nationale et internationale.  
Pour nous rencontrer [immoduventoux.com](http://immoduventoux.com)  
ou 04 90 28 70 91  
Jocelyne et Antoine Mattar



36A Grande rue 84110 Vaison-la-Romaine

**LA FLEUR BLEUE**  
Ouvert toute l'année  
Chemin du Sublon - 84110 CRESTET  
Tél. 04 90 36 23 45 - [info@lafleurbleue.fr](mailto:info@lafleurbleue.fr)  
[www.lafleurbleue.fr](http://www.lafleurbleue.fr)

**Hair Style**  
COIFFURE - CONSEIL EN IMAGE

**Hair Style**  
BARBER SHOP

7 Av. VICTOR HUGO  
84110 VAISON LA ROMAINE  
TÉL.: 04 90 36 02 93  
[facebook.com/stephanehairstyle](https://www.facebook.com/stephanehairstyle)

7 Av. VICTOR HUGO  
84110 VAISON LA ROMAINE  
TÉL.: 04 90 36 02 93

**LA COUTURE DU**  
*Garçon*  
Retouches  
Mercele  
*2 zones Tailleurs à Vaison la Romaine*  
06.28.52.75.34

**Hostellerie**   
★★★ RELAIS DU SAÏNCE  
**LE BEFFROI**  
[www.le-beffroi.com](http://www.le-beffroi.com)  
2 Rue de l'Évêché  
Cité Médiévale  
VAISON LA ROMAINE  
84110 - Provence - France  
Tél. : +33/ (0)4 90 36 04 71  
[accueil@le-beffroi.com](mailto:accueil@le-beffroi.com)  
[@hotelbeffroivaison](https://www.facebook.com/hotelbeffroivaison)

Restaurant  
**La Fontaine**  
Les Terrasses du Beffroi  
Tél. : +33 (0)4 90 36 52 70





# Léon Zanella



## Le peintre des couleurs

Ceux qui passent devant la Galerie Zanella de la Haute Ville ont le regard attiré par les vifs éclats des couleurs joyeuses, ensoleillées et surnaturelles, des tableaux de l'artiste du lieu. Sa peinture figurative de paysages et de scènes de la vie agricole est un trait d'union entre la réalité familière et les contes de fées de notre enfance. Dans l'œuvre de Léon Zanella, pas de face sombre, pas d'inquiétude, pas d'arrière-pensée. Les paysages ont des allures de maquette idéale dans lesquelles nous aimerions embarquer et voler comme Peter Pan. Léon Zanella est né à Marseille mais n'y est pas resté longtemps. Juste le temps de commencer à savoir tenir des crayons de couleur pour gribouiller et barbouiller ses dessins d'enfant toujours très colorés, la seule activité qui lui plaisait. Très jeune, le métier de son père fait qu'il passe beaucoup de temps chez sa grand-mère à Bédoin où il développera une préférence pour la lumière de la face sud du Mont Ventoux et ses pentes plus douces. Encore au lycée, il s'échappe les jeudis (ancêtres des mercredis dans le calendrier scolaire) pour suivre des cours de peinture aux Beaux-Arts d'Avignon. Une fois la scolarité terminée, le père de Léon tente, sans grand succès, de l'initier au métier familial de boucher-charcutier-traiteur dans la boutique vaisonnaise du Marché Viande devenue aujourd'hui Gargantua, celle de Gilles Digle. Mais Léon est plus attiré par la peinture, sa vraie passion. Déjà élevé au soleil du Ventoux, il reçoit à vingt ans une seconde injection de lumière lorsqu'il est mobilisé pour deux ans sur l'atoll d'Hao, dans l'archipel des Tuamotu, en Polynésie. De retour dans sa famille, il passe tous les jours sous le porche de la haute ville qui mène à la place du Poids car la famille Zanella habite le chemin des Fontaines. Léon ne cache à personne son penchant pour cette place charmante, carrefour de tous les secrets de la ville médiévale. Au point qu'un beau

jour, une cliente de son père vient spécialement annoncer, à l'attention de Léon, qu'une petite maison y est en vente. C'est ainsi que la petite annexe actuelle de la galerie qui fait l'angle de la montée de l'Horloge devient la maison de Léon et de son épouse Blandine. Cette dernière, qui a quitté un emploi chez un notaire pour vivre à Vaison-la-Romaine, se trouve disponible pour transformer une partie de l'espace nouvellement acquis en galerie, en particulier la partie du porche de pierre au-dessus de la rue du Pont Romain. Auparavant, depuis plusieurs années, Léon proposait ses toiles dans des expositions de la région. Ce nouveau local lui permettait d'offrir ses œuvres de façon plus pérenne au regard des passants. Depuis, la galerie



s'est agrandie côté nord de la rue, au pied du porche sans que les Zanella n'aillent jusqu'à réhabiliter l'ancien ravelin souterrain qui passe sous leurs pieds. Les peintures de Léon Zanella sont des huiles apposées exclusivement au couteau sur les toiles. Le rendu éclatant des à-plats vient de la juxtaposition des couleurs qui se réhaussent mutuellement. Certaines toiles sont également vernies pour accentuer leur côté brillant. Les œuvres signées Zanella sont aujourd'hui exposées essentiellement dans la galerie de Vaison-la-Romaine où elles sont toutes produites dans un atelier que le peintre n'ouvre à personne, même pas au Fifrelin. Lorsque vous passez devant sa boutique, n'hésitez pas à explorer les différents espaces d'exposition où vous trouverez, outre les tableaux de Zanella, des œuvres d'autres artistes verriers et sculpteurs qui s'harmonisent avec celles de l'artiste du lieu.



**Poissonnerie**  
*Les deux soeurs*

Tél. 04 90 36 10 94

 Poissonnerie Les Deux Soeurs

6 Rue du Maquis 84110 Vaison-la-Romaine



**MON OPTICIEN VIENT**  
*Chez moi*



Choisissez votre équipement optique chez vous, en toute tranquillité, avec l'accompagnement personnalisé d'un opticien diplômé.

**Chubb Delta**  
Votre contact  
Tél. 04 86 34 40 84  
Email : avignon.tn@delta2s.fr

**SÉCURISER LES BIENS ET LES PERSONNES  
C'EST NOTRE MÉTIER DEPUIS PLUS DE 40 ANS !**

Détection intrusion, vidéoprotection, gestion des accès, supervision, télé-surveillance, télévidéosécurité, maintenance, télémaintenance.

PROXIMITÉ RÉACTIVITÉ	TRANSPARENCE ENGAGEMENT	SERVICES CONNECTÉS 24H24, 7J/7
-------------------------	----------------------------	-----------------------------------

©Camer 2021- Chubb Delta - Delta Security Solutions - tous droits réservés

**SANTA-MAJIA**

Victoire Vermeulen, Esthennelle Junqueira, Ey Romance  
Ouid Paris, Sarah Lavigne, Aurélie Bidermann, Ghazal Paris

*We love when you love*

• [santa-majia.com](http://santa-majia.com) • 06 23 09 96 50 • [contact@santa-majia.com](mailto:contact@santa-majia.com) •  
L'avenue Jules Ferry - 84110 Vaison-la-Romaine



**GESTISS  
IMMO**

LOCATION  
GESTION  
SYNDIC

**NYONS**  
04 75 26 96 00

**VALRÉAS**  
04 90 37 49 05

**BUIS**  
04 75 28 25 81

**VAISON**  
04 90 28 36 36

La clef pour votre résidence  
[www.gestissimmo.com](http://www.gestissimmo.com) - [contact@gestissimmo.com](mailto:contact@gestissimmo.com)

**Tables Mosaïques**



Tel: 07.78.41.44.34  
24 grande rue 84110 VAISON LA ROMAINE



**ALUVAISON**  
MENUISERIES - VERANDAIS

**VERANDAS OCCULTATIONS**  
**MENUISERIES PROTECTIONS**

ZA les écluses  
84110 Vaison-la-Romaine

[www.alu-vaision.com](http://www.alu-vaision.com)

[contact@aluvaision.fr](mailto:contact@aluvaision.fr)

**04 90 363 363**